



KEDOCHIM TIYOU- SOYEZ SAINTS

Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat KEDOCHIM 19-2) : « Hachem parla à Moshé en disant : 'Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël et dis-leur : Soyez Saints [Kédochim Tiyou] car JE suis Saint, MOI l'Et. votre D.' »

La Torah s'adresse à chacun d'entre nous en nous ordonnant d'être Saints.

En quoi consiste la Mitsvah d'être Saint, d'être Kaddosh, et comment atteindre cet objectif ?

La Mitsvah de la KEDOUCHA que la Torah attend de chacun de nous est à notre portée : elle s'inscrit dans la pensée, dans la parole et dans l'action.

1/la pensée : c'est la pensée qui précède la bénédiction et l'action. J'accomplis une Mitsvah parce que c'est HAKADDOSH BAROUKH' HOU Qui nous l'a ordonnée, et non parce que la logique l'exige. La première Mitsvah de Kédochim Tiyou est : « Craignez chacun sa mère et son père et observez mes Shabbat : Je suis l'Et. votre D. ».

Au même titre que je respecte le Shabbat, je dois honorer mes parents et non pas seulement parce que je leur suis redevable et reconnaissant pour tous leurs bienfaits.

2/ la parole : la pratique de chaque Mitsvah est précédée par la récitation de la bénédiction : « Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou », qui nous a sanctifié par l'accomplissement de ses Mitsvoth.

3/ l'action : c'est l'accomplissement de la Mitsvah pour réaliser la Volonté divine.

La Kedoucha exige que nous nous éloignons de la nourriture interdite, des rapports sexuels interdits, et que nous implantions à chaque endroit une barrière contre l'immoralité. Alors, nous trouvons et recevons la Kedoucha.

Pour le Ramban, la Sainteté consiste à se sanctifier dans des actes permis par la Torah, comme il est dit : « KADECH ATSMAXH' BEMOUTAR LAKH' [s'abstenir d'abuser même au sujet des choses permises.] Au cours du mariage le 'Hatan s'adresse à la Kalah, et déclare avant de lui remettre l'alliance : « Aré At Mékoudéchèt Li [Tu m'es sanctifié par cette alliance]. » Dans la Torah, la vie du couple constitue une authentique sainteté.

Le Kaddish récité pour un proche parent dans les moments douloureux de la disparition constitue une proclamation de la sanctification du nom Divin.

Le Kiddouch du Shabbat et des fêtes est ainsi récité pour la sanctification du temps.

En conclusion, le Rav Moshé Luzzato nous enseigne que la Kedoucha consiste pour l'homme à vivre dans un état d'union avec HACHEM, et que toutes les actions que l'homme accomplit soient toujours reliées par la pensée à Hakkadosh Baroukh' Hou.

Le Chant de la Liberté

Par Rav Imanouel Mergui

La fête de Pessah' est derrière nous, mais elle ne s'est pas achevée en rangeant la vaisselle de Pessah', les livres de Hagada, et la reprise du H'amets. La fête de Pessah' nous a livré des messages forts qui nous accompagnent jusqu'à Pessah' de l'année prochaine et tout au moins jusqu'à Chavouot qui arrive.

Je vous propose en ces lignes une réflexion que j'ai eu l'occasion de partager avec les fidèles de la Yéchiva.

Rav Goël Elkarif dans sa Hagada "Sas Béimratéh'a" (page 413) écrit une idée surpuissante et fondamentale au nom de notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal: j'ai révisé les versets de la Tora qui traitent de la sortie d'Égypte et des dix plaies, j'ai vu le nombre de fois que la Tora dit « et les égyptiens sauront que Je Suis D'IEU », ou encore « afin que tu saches qu'il n'y a pas comme D'IEU notre souverain », cela veut dire que tout ce qui a été fait a notamment pour objectif que le Pharaon et toute l'Égypte reconnaissent D'IEU. Or, je me suis interrogé, qu'est-ce que cela nous change si le Pharaon reconnaisse ou non? Qu'il reçoive les coups qu'il mérite sans apprendre à connaître D'IEU! L'essentiel n'est-il pas que le peuple d'Israël prenne conscience de l'amour divin à leur égard et que D'IEU es secoure?! Le Pharaon était le plus grand impie du monde, au point que le Rambam dans la missive qu'il écrit à son fils il lui dit: le Pharaon est le symbole

du mauvais penchant – yetser hara – dans le monde (c'est-à-dire qu'il est et représente le mal dans toute son excellence). D'IEU a dit: je vais modifier toutes les lois de la nature, frappant l'Égypte de dix plaies, et jusqu'à opérer deux cent cinquante plaies dans la mer (selon l'opinion de Rabi Akiba citée dans la Hagada), tout ceci pour une raison: afin que cet impie sorte de sa bouche une phrase « mi kamoh'a baélim hachem, mi kamoh'a néédar bakodech »!

Cette phrase qui nous est bien connue, tirée du chant exprimé par les Enfants d'Israël lors de la traversée de la mer, que nous récitons à notre tour tous les matins dans "az yachir Moché" et que nous répétons juste avant de commencer la Amida du matin et du soir. Le summum de tout ce qui s'est passé dans l'histoire de la sortie d'Égypte est contenu dans ce verset. Cette exclamation du Pharaon est l'apogée de la sortie d'Égypte. Analysons-la afin d'en déguster toute sa saveur. « Mi Kamoh'a Baélim Hachem » - selon Rachi dans son commentaire sur Chémot 15-11 c'est ainsi qu'il faut traduire ce verset « qui comme Toi D'IEU, parmi les Puissants ». Deux questions surgissent en mon esprit à la lecture de ce Rachi: 1/ qui sont ces puissants? Le Pharaon constate par surprise que D'IEU se distingue parmi "les puissants"! Et c'est par cette exclamation qu'il comprend la grandeur, la surpuissance, et la suprématie

divine. Qui sont-ils? 2/ Existe-t-il des puissants autre que D'IEU? Il y a D'IEU et il y a les puissants, mais ces puissants ne sont pas des êtres qui obtiennent leur puissance par eux-mêmes, l'affirmer est synonyme de l'idolâtrie!

Selon Le Even Ezra et le Ramban "les puissants" sont les anges saints! Au moment de l'ouverture de la mer et de la traversée des Enfants d'Israël le pharaon constate la Toute Puissance Divine qui dépasse celle des anges (voir encore le Or Hah'aïm). Thèse à approfondir davantage, je n'ai pour le moment aucune réflexion à proposer sur ce commentaire... (voir encore le commentaire du Sforno).

Il y a ici une situation extrêmement gênante, on a un Pharaon qui découvre D'IEU en constatant que rien ne l'égale, mais pour ce faire il démarque D'IEU des "élim"! Si on ne sait pas décoder la phrase du Pharaon nous passons à côté de l'essentiel, nous resterons en marge de tout l'objectif de la sortie d'Égypte et des multiples miracles opérés pour sa réalisation.

Découvrons ensemble l'analyse de la Guémara (Talmud Traité Guittin 56B). Lorsque Titus le romain a détruit le Sanctuaire à Yérouchalaïm, il pénétra avec une prostituée dans le saint des Saints, il déroula un Sefer Tora et il y commit la faute. Ensuite il prit une épée et transperça le rideau sacré, un miracle s'est produit et du sang coula du rideau, Titus pensa qu'il avait

porté atteinte au divin. Sur cet épisode Rabi Yichmaël s'exclama « mi kamoh'a baélim Hachem » et expliqua : D'IEU se contient, Il entend le blasphème de cet impie et se tait ainsi il nous faut comprendre notre verset « qui comme toi parmi les muets (qui entendent leur insulte et ne disent mot – Métivta). C'est-à-dire que le mot « élim » se lit « ilem » - muet. Nous touchons ici un des comportements les plus mystérieux de D'IEU : le Silence de D'IEU ! Comment apprécier, analyser et aborder ce silence gênant de D'IEU ?! Gênant à l'humain, bien entendu. On aurait aimé parfois entendre ce que D'IEU a à dire sur ce qui se passe dans le monde, sur la destruction du Sanctuaire, sur les souffrances d'Israël, sur l'exil etc. Et pourtant D'IEU ne dit mot, il est le D'IEU du silence !!! Les ennemis le bafouent et l'insultent et Lui ne dit rien !

Pourquoi ce silence ?
Comment aborder ce silence divin ?
Pourquoi ne se défend-IL pas ?
Pourquoi D'IEU laisse les impies le blasphémer à l'extrême ?
ETC., autant de questions auxquelles nous nous devons de répondre, car nous transcendons ce silence, et Israël existe à travers ce silence divin.

Selon ce commentaire de Rabi Yichmaël, le Pharaon s'exclame de la grandeur divine lorsqu'il constate son silence. Incroyable ; là où nous estimons un silence qui pourrait témoigner d'une faiblesse pour Pharaon c'est le contraire qui se produit dans sa tête il y voit la

Toute Puissance Divine ! Comment est-ce possible ? Le Pharaon, impie et incroyant, se proclamant lui-même D'IEU voit ici la qualité du divin qui surpasse tout. Ce ne sont pas les miracles et les plaies de l'Egypte qui éveillent le Pharaon c'est le silence de D'IEU qui le ramène à la raison et lui permet de découvrir D'IEU ! Il nous ouvre les yeux sur ce que nous n'avions pas vu, il est le seul à avoir compris cela et nous livre cette sublime et surprenante leçon.

Quel en est le sens ?

Je n'en ai aucune idée mais je vous propose l'interprétation suivante.

Rav Wolbe nous a enseigné que ce verset émis par le Pharaon est le point culminant de la sortie d'Egypte et ses miracles, cela revient à dire que le silence témoigne de la liberté !

Allons plus loin, lorsque nous parlons et mettons des mots sur les "choses" nous les enfermons dans cette rhétorique, on emprisonne les "choses" dans le discours interprétatif, cependant lorsqu'on reste dans le silence on laisse la place à une multitude d'interprétation, on laisse aux "choses" leur liberté d'exister et d'exprimer ce que nous n'avons pas découvert ! Se taire c'est reconnaître la liberté d'expression, parler c'est s'enfermer dans une vision des "choses". Les êtres libres ne parlent pas, ils s'ouvrent ainsi à de nouvelles perspectives et à de nouveaux horizons. Répondre à une insulte est une forme d'esclavage parce qu'on s'est contraint à cette insulte, elle nous touche et on s'y

enferme, on ne se voit plus qu'à travers les mots accusateurs émis pour nous définir. L'homme dans liberté ne répond pas aux critiques qui lui sont adressées parce qu'il ne se voit pas à travers ce discours malveillant prononcé à son égard, il a cette liberté de se voir autrement. Le chant de la liberté s'effectue à travers l'art du silence. D'ailleurs for est de constater que dans leur chant les Enfants d'Israël se taisent, à un moment donné et laissent la parole au Pharaon, pour que lui leur ennemi juré, prenne la parole et exprime son ressenti lors de la noyade de son armée et la chute de son royaume.

Les lignes ne suffiraient pas pour dessiner ici la totalité de la vertu du silence - j'ai voulu ici relier le silence à la liberté, et partager avec vous cette réflexion à méditer dans le silence.

« qui comme Toi D'IEU parmi les silencieux » - c'est une qualité divine qui surpasse de loin tous "les puissants" de laquelle nous devons nous inspirer pour vivre libre et heureux !

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 10 mai 2 iyar

Allumage 20h00

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage***

AVANT d'allumer*

Samedi 11 mai 3 iyar

Réciter e Chémâ avant 9h04

Sortie de Chabat 21h34

Rabénou Tam 22h13

Roch H'odech Iyar

Mercredi 8 et jeudi 9 mai

Tehilim 75

Il est rapporté au nom de Rashi, du Radak, du Ri H'ayoun et du Ri Iben Ih'ya, que ce psaume est prononcé par David Hameleh' pour la guéoula future et finale. Dans le psaume précédent, David parlait de la destruction du Bet Hamikdash, de la désolation et de l'exil, il vient maintenant dans le psaume 75 consoler le peuple d'Israël par la guéoula future.

Dans ce psaume David commence par prononcer une prière : qu'Hakadosh Barouh' Hou n'extermine pas le peuple d'Israël à la fin de l'exil. Et ensuite il y a des paroles de louanges à Hashem sur les miracles et prodiges grandioses qu'IL opérera à la fin des temps -c'est incroyable de louer D'IEU sur ce qu'IL n'a pas encore fait... Il parle également sur la vengeance qu'Hakadosh Barouh' Hou fera sur les ennemis d'Israël. Il y a également une remontrance sur les impies des nations qui ne prennent pas le dessus sur Israël. Il vient également éveiller toutes les créatures, toute l'humanité de chanter tout le temps au D'IEU de Yaakov, car il ne convient de louer uniquement Hakadosh Barouh' Hou. Puisque la première idée parle, dans le psaume 74, de la destruction et de l'exil, lorsqu'on annonce quelque chose de dramatique, de négatif, il faut s'en suivre avec quelque chose de positif. Il parle donc ensuite de l'après exil, de la guéoula future, avec tous les miracles qu'Hashem fera pour le peuple d'Israël. David Hameleh' sait voir et partager tout cela avec le peuple d'Israël.

Nous sommes au centre des Tehilim, 75^{ème} sur 150, c'est une étape, et il vient y consoler le peuple et raviver cette foi et cette flamme de l'espérance où il annonce un futur meilleur et agréable pour le peuple.

D'après le Sefer Hakadmon c'est une ségoula pour connaître l'expiation des fautes. L'expiation est tout un travail de la part de l'homme, et tout commence par cet espoir du futur, cette vision du futur et avoir des aspirations et des projets grandioses. Ce n'est pas tomber dans la faute et dans l'abandon de soi, dans la déprime et la mélancolie. Même si on a tout détruit on peut et on doit tout recommencer. A l'instar des psaumes 74 et 75, bien que tout soit détruit on a encore l'espoir, la émouna, les prières, les investissements du peuple qu'Hashem va amener la guéoula future dans laquelle IL fera des niflaot, dans laquelle tous les ennemis paieront très cher leurs atrocités, leur barbarie, leur haine, leur méchanceté envers l'humanité et en particulier envers le peuple d'Israël. Et Hashem est là, ne nous abandonne pas et ça nous renforce dans la émouna.

C'est dommage qu'il y ait des juifs qui n'y croient pas, qui abandonnent D'IEU et médisent sur le peuple, leur propre peuple, en préférant défendre les ennemis d'Israël. Hashem fera s'écrouler tous ceux-là et c'est alors que les cornes du tsadik (voir dernier verset de ce psaume), qui fait référence au peuple d'Israël qui aura sa toute-puissance parce qu'elle lui vient d'Hachem le Tout Puissant

Faites un don et soyez bénis à C.E.J. Lekha Dodi 31 avenue henri barbusse 06100 Nice

La Yéchiva vous propose son Lieu d'étude, ses sites internet : www.cejnice.com et cejjeunes.com, sur youtube, facebook et instagram

Mesdames, mesdemoiselles, chabat après-midi 18h30 tout l'été chiour à la Yéchiva